

DIJON, BISTROT DE LA SCÈNE

Fine musique et chaleur humaine

L'Épicerie Quartet donnait in extremis, jeudi et vendredi derniers, ses premières représentations au Bistrot de la scène, après une modification de programme de dernière minute. In extremis... mais de bon aloi.

Avec un premier album autoproduit, *Permis de séjour*, tout chaud sorti de l'usine, et arrivé jeudi, seulement quelques minutes avant le début du concert, le quartet était en ébullition, avec une franche envie de fêter ça. Et on le comprend.

Et même, on les remercie, puisqu'à l'occasion il avait invité quelques amis pour nous offrir une dégustation de quelques vins du cru ! Une vraie ambiance d'épicerie à l'ancienne, où l'on trouve de tout, selon l'arrivage, et pas selon le cahier des charges, identique partout, que ça vous plaise ou non.

L'Épicerie Quartet se fait donc fort de garder dans sa musique le sens de l'artisanal, entendez l'original, l'unique, doté, comme la

vraie vie, d'aspérités. L'Épicerie Quartet choisit de favoriser l'improvisation, l'expérimentation et les rencontres musicales, les « permis de séjour » de toutes les musiques, de toutes les sonorités, pour peu qu'elles s'accordent avec sa patte où le jazz n'est jamais très loin.

Sur des morceaux instrumentaux, Michael Santos (percussions), Mayeul Loisel (violon, oud), Patrick Bullier (accordéon chromatique, accordina) et Benoît Jayot

(contrebasse) mettent en avant la rêverie sur laquelle les a porté le thème de l'épicerie, où qu'elle se trouve.

Entourés d'un décor faits de cordes tombant à terre auxquelles sont suspendus légumes et ustensile épiciers, les musiciens créent d'emblée l'intimité avec le public et le dialogue entre les instruments, entre les expériences musicales très diverses. L'Épicerie Quartet, stock à déguster !

Estelle ROMANO

